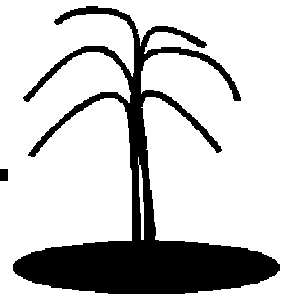


La Voix du Bassin



Journal d'information locale de la commune du Bassin. Fondé en 1941.

Agrigel Buret, fondateur. Directeur : Agrigel Buret (fils).

«*Basinus basinum fricat* (Le Bassin parle au Bassin.)» (A.B.).

-> LE MOT DE MONSIEUR LE MAIRE

Chers administrés, c'est avec une joie non dissimulée que notre village du Bassin a accueilli dimanche dernier le **challenge Raymond Petitblanc**. Cet enfant du pays a contribué toute sa vie à la renommée touristique et au développement culturel du Bassin, tant par son action au sein de la rédaction de **France 3 - Terroir du Milieu** que par ses célèbres expositions de monuments célèbres réalisés avec des **allumettes** ! Il nous a quitté il y a maintenant une année, foudroyé en pleine fleur de l'âge et nous le pleurons toujours. Ce sont toujours les meilleurs qui partent les premiers. Nous avons voulu honorer sa mémoire en l'associant aux **forces vives de notre région que représentent les jeunes sportifs** qui participaient au tournoi de dimanche dernier. Celui-ci fut de l'avis de tous, et malgré une météo peu clémente, un **grand succès sportif, mais aussi un grand de fête populaire** : le bal qui a suivi restera j'en suis sûr dans toutes vos mémoires.

Cet événement ne sera pas sans suite. Nous comptons bien en faire un **rendez-vous annuel majeur** pour tous les benjamins et les minimes de la région, si toutefois nos finances nous le permettent. Nous avons à ce propos des contacts plus qu'intéressants avec l'**élevage de poulets Le Garec, industrie de pointe** de notre belle commune qui développe des techniques d'élevage hors-sol révolutionnaires. Si cet accord devait se conclure, nous pourrions également envisager d'autres événements pour la vie culturelle de notre village. Sont à l'étude deux projets : l'**organisation d'un grand loto** que nous espérons pouvoir lancer dans les tous prochains mois, ainsi qu'une exposition sur les techniques d'élevage du poulet à travers les âges, en collaboration avec les **établissements Le Garec** qui disposent déjà d'une collection illustrée tout à fait remarquable.

Je voudrais conclure cet éditorial par un

bref compte rendu du dernier conseil municipal, l'un des plus importants de l'année puisqu'il s'y est décidé le budget de l'année prochaine. Je suis fier de vous annoncer que nous avons unanimement décidé de débloquer les crédits nécessaires à la construction d'un **préau couvert pour l'école** libre, et l'aménagement d'un **parking à proximité** pour les parents d'élèves. En revanche, comme il s'agit là d'un effort financier important, nous n'avons pas pu donner suite à la demande émanant de l'école publique de crédit pour l'achat de mobilier de classe et d'un ordinateur.

Bien à vous,

Le maire, Agrigel Buret.

-> MINIMES ET DÉJÀ SI GRANDS !

Toutes mes félicitations pour l'équipe minime du Football club du Bassin. Elle s'est imposée dimanche dernier face à 14 autres équipes toutes très affûtées, dans l'**épreuve reine du challenge Raymond Petitblanc**, ce après un parcours sans faute tout au long de la journée. Après avoir survolé leur poule (**victoires 3-1, 5-0 et enfin 1-0 face à la redoutable équipe de Cavan**), ils se sont imposés avec panache en 1/4 de finale : 1-0, but marqué à la dernière minute après deux fois 15 minutes de défense acharnée face à des adversaires pourtant plus forts sur le papier... Le match s'est malheureusement achevé sur une note peu glorieuse pour leurs adversaires, ceux-ci accusant l'arbitre, mon beau-frère et néanmoins ami **Hervé Renaud**, d'avoir «fait durer le match», et provoquant une rixe dans laquelle il devait perdre trois dents, et à l'issue de laquelle nous avons dû le faire emmener aux urgences. Ce fâcheux incident ne leur fait pas honneur, même si nous pardonnons cet écart à leur jeune âge.

J'ai alors dû remplacer au pied levé mon beau-frère, et nos minimes ont **d'autant plus de mérite de l'avoir**

emporté qu'ils ont dû finir le tournoi sans leur entraîneur, votre humble serviteur. Heureusement pour eux, les principales victimes de la rixe étaient de l'autre camp et tous ont pu continuer à jouer. Après une 1/2 finale qui ne devait être pour eux qu'une simple formalité, ils nous ont fait vivre un **suspense presque insoutenable en finale**, revenant au score par deux fois sur penalty, pour finir par s'imposer lors des tirs au but, faisant preuve alors d'un **sang froid admirable**, d'autant plus que l'équipe adverse de Cavan, qu'ils retrouvaient en fin de parcours assoiffée de revanche, venait juste de changer de gardien de but, le précédent étant sorti sur blessure. Et nos jeunes mais néanmoins talentueux sportifs ne se sont pas laissés déconcentrer par ce changement, ni par les râleries incessantes de leurs adversaires qui se plaignent encore des deux penalties selon eux accordés à tort à notre équipe.

Tous leurs efforts n'étaient pas vains, puisqu'ils furent récompensés par une **superbe coupe**, offerte par la **boucherie chevaline Renaud**, accompagnée d'un non moins superbe panier garni de la même provenance ! Leurs malheureux adversaires de la finale se consolèrent avec un lot de magnifiques T-Shirts «**Géant Casino**», et les troisièmes, l'UC Lanmeur, devaient se contenter d'un lot de porte-clefs «**Géant Casino**», notre deuxième partenaire dans cette compétition que nous tenons ici à remercier.

Pour ce qui est du tournoi benjamin, lui aussi fut un **succès**, notre équipe réussissant à arracher une belle sixième place sur dix équipes participant. Elle s'imposa en outre dans le trophée du fair-play (offert lui aussi par la **boucherie chevaline Renaud** que nous remercions). En cela, leur capitaine **Jean-Marie Petitblanc** a fait, on peut le dire, le plus bel hommage qui soit à la mémoire de son arrière-grand-père...

*Roger Chauvinot,
entraîneur du FC Le Bassin*

-> LES LIVRES À LIRE

Aurélié, fille de la terre, roman rural et social par **Xavier Deaumineau**.

En même temps qu'un fort volume, c'est un homme admirable que nous tenons entre nos mains aujourd'hui. Ancien sous-préfet adjoint de Creuse-Atlantique, **Xavier Deaumineau** a mené une carrière exemplaire au service de la République et de notre département. Bon père, bon époux, bon chrétien, apprécié de ses supérieurs et aimé de ses administrés, il a fortement contribué au maintien de l'ordre lors de la crise des brouettes anarchistes et permis le développement d'une industrie rurale à la pointe de la modernité et respectueuse de l'environnement (poulets Le Garec, centrale nucléaire de Cherneauville). Mais son jardin secret est resté la poésie. « **J'ai la passion des mots. J'aime jouer avec eux. Écrire, c'est un voyage.** » déclare-t-il, l'oeil brillant sous sa moustache de brave creusois débonnaire. Parvenu à une retraite bien méritée, **M. le Sous-Préfet Deaumineau** a décidé de consacrer à la Muse son temps de loisirs ; il a en beaucoup, comme il l'avoue lui-même, son épouse et ses enfants étant vivre au Guatemala : « **Deaumineau ? C'est un gros porc pédophile et alcoolique qui abrisé nos vies. Ne nous parlez plus jamais de ce chien, enc...** », nous ont-ils déclaré au téléphone avant de raccrocher, des larmes de gratitude dans la voix. Aujourd'hui, la parution d'**Aurélié, fille de la terre** vient couronner des années de travail acharné (« **J'ai la passion des mots. J'aime jouer avec eux. Écrire, c'est un voyage** » déclare-t-il, la moustache brillante sous son oeil chafouin de Creusois grabataire). Ce beau roman bien de chez nous conte l'histoire d'une jeune creusoise du début du siècle (**Aurélié**), issue d'un milieu pauvre et rural (d'où le titre), qui doit quitter son pays natal pour aller, comme tant de nos grands-mères, travailler comme servante chez de riches bourgeois parisiens. La misère, les persécutions des maîtres libidineux, les exactions des bandits socialistes (un portrait au vitriol du social-germano-juif **Jaurès** constitue un des plus beaux moments du roman, p.314), la découverte des plaisirs de la chair dans les écuries de M. le Marquis avec des cochers brutaux et ahanants, mais aussi celle de l'amitié et de Dieu sont le

lot quotidien de **la belle Aurélié**, qui finira par rentrer dans le droit chemin et au pays pour y épouser, par amour, un riche paysan impuissant et grabataire qui succombera hélas deux jours après les noces et d'une mystérieuse crise cardiaque qui laisse **Aurélié** désespérée et planer un soupçon sur le bandit socialiste **Jaurès**.

Le tout forme un oeuvre magistrale et prometteuse, riche de surcroît de cette poésie que cultive **M. Deaumineau** comme un jardin secret. Il publiera bientôt un recueil, **Impressions sentimentales**, qui commence par ces vers pleins d'esprit qu'il nous fait l'honneur de nous offrir en exclusivité :

"Dans la grange pleine de paille
S'en va le joyeux campagnol
Chez son ami le rossignol...
Ma Creuse, ô amour, ô ripaille !"

Comme le résume à merveille **M. Deaumineau** : « **J'ai la passion des mots. J'aime jouer avec eux. Écrire, c'est un voyage.** ». Et son oeil vitreux transpire sur sa moustache maurrasienne de creusois antisémite.

Aurélié, fille de la terre, roman rural et social de **Xavier Deaumineau** (chevalier de la Légion d'Honneur, membre de l'**Académie creusoise des Belles-Lettres**, président de la **confrérie du Taste-Andouille**), aux éditions de La Pensée Universelle, 765 p., 184 FF TTC.

-> ANNONCES

Vends paire de boeufs. (REF 126/14)

Vends charrue. (REF 126/15)

Non, plutôt la charrue avant. (REF 126/16)

Recherche poignée de levier de vitesse, pour tracteur marque Massey-Ferguson, cause perte du précédent lors de relations amicales avec Noiraude.

Tu étais si beau en tracteur conquérant...

A bientôt,

le Tendre Coquelicot de la soirée
«Champs et pâturages»

Les candidats à la prochaine émission **C'est mon choix, j'habite Jourdan** sont priés de téléphoner au 33 12 56 avant le prochain thurnage partiel.

Cherche jeune boa mort, pour rencontre, amitié, tendresse et plus si affinités. Moins de quatre mètres de préférence. Pas sérieux et empaillés, s'abstenir.

Avis de recherche - La section bridge du club du troisième âge **«Les Olives Mûres»** d'Aiguesverdasse a égaré une de ses membres les plus fidèles lors du week-end «Boule et bridge» annuel à Espigaou-les-Bains, le **dimanche 19 novembre autour de 17h30** sur la place Jean-Claude Gaudin, entre le magasin de santons de M. Boifré et le panneau à bus Ravanos-Mouriolo en face de la mercerie Bougnasse.

Message personnel : Reviens, Colette, Mireille elle devient fada, de faire des réussites.

-> LE BAL DU BASSIN

Il était attendu depuis longtemps, ce bal de la soirée **«Champs et pâturages»** ! Tant de monde dans la salle polyvalente de ..., ça ne s'était pas vu depuis la retransmission de la finale de la Coupe du Monde. **Au moins, nos impôts n'auront pas été dépensés pour rien !**

Tout a commencé il y a deux mois, quand **Mr Agrigel Buret, maire du Bassin**, a décidé d'organiser, avec l'aide de la paroisse et de l'instituteur de l'école **M. A. Buret**, ce fameux bal. Ceux qui l'ont manqué ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas au courant : tout avait été mis en oeuvre pour que petits et grands se retrouvent samedi 14 à l'occasion de l'ouverture de la **Foire au Bétail**. Affiches sur la place du marché, dans la mairie, et même annonces radiophoniques sur **Radio Milieu FM**. **La décoration soutenait sans peine ces promesses** : la salle était couverte de guirlandes multicolores, qui brillaient dans la lumière des projecteurs (**aimablement prêtés par la commune de Cavan**), pour le plus grand plaisir des yeux. Dans le fond, on pouvait déguster de la sangriette, en discutant avec son

voisin, pour le prix modique de 10F le verre. Le hall était occupé par des tables, ce qui permettait de se reposer entre deux danses. **L'orchestre s'était installé à droite de l'entrée**, sur l'estrade, qui avait été amenée depuis la salle de classe. Tout le reste de la salle était mis à la disposition des danseurs, ce qui n'a pas été de trop !

La soirée devait commencer vers 22h. **Pourtant, à partir de 21h55, alors que l'on terminait les préparatifs, on pouvait déjà voir des gens attendre devant la porte, et dès son ouverture, ce fut une véritable ruée.** Les bénévoles qui avaient préparé la sangriette n'ont pas dû être déçus : elle est partie en moins d'une demi-heure. **Heureusement, les organisateurs avaient prévu une telle réussite**, et elle a bien vite été remplacée. L'orchestre, pendant ce temps, jouait des morceaux entraînants, ce qui a largement contribué à lancer les premiers couples sur la piste.

Pendant ce temps, la salle se remplissait de retardataires, qui ont sans doute regretté d'avoir manqué le début de la fête. **Au plus fort de la soirée, on aurait pu compter une centaine de personnes !** Parmi cette foule, les plus observateurs auront remarqué le maire et sa femme, le pharmacien, et **Mr Levy-Lunal, maire de Sainte-Ursule**, cordialement invité, au milieu des autres convives, tous dans leurs plus beaux habits.

On a d'ailleurs pu apprécier l'humour de **M. François, agriculteur**, qui distribuait des brassards de couleur avec ses publicités pour la foire au bétail : les participants étaient invités à indiquer leur «situation maritale» en portant un de ces rubans. Ce ne fut qu'une demi-réussite, malgré le soutien le M. Buret, instituteur. Il nous a déclaré **«Si ça peut encourager les enfants à aller à la Foire, c'est une bonne chose.»**

On peut cependant déplorer quelques incidents. Le vol de la caisse du bar, en particulier, pose la **question du tri à l'entrée des futurs bals.** Devrons-nous les interdire aux personnes inconnues ? Un autre **problème**, soulevé par le père Buret, curé de la paroisse, est celui de **la décence de ces soirées**, qui incitent même les plus jeunes à **se coucher tard.** Il a promis d'organiser un **goûter** à l'occasion de la clôture de la Foire. Il a fait à cette fin une **collecte spéciale lors de la messe dominicale du**

dimanche.

En tout cas, ce fut **une soirée mémorable.** Les organisateurs nous ont avoué **«Ca fait plaisir de voir autant de monde. On espère qu'ils viendront tous à la Foire. Et pendant qu'on y est, on a décidé qu'avec le ticket d'entrée, on avait droit à une merguez à moitié prix au stand Barbecue de la Foire.»** Espérons que vous saurez les retrouver au fond de vos poches !

ALMANACH

Semaine du 3 au 17 décembre

~ Les événements de votre quinzaine ~

Lundi: Marché de St-Lucien-les-Bretèches, sur la grande place du marché de St-Lucien-les-Bretèches

Mardi: + 20h00: Bingo dans la salle polyvalente au profit de l'Association contre la Taxation des Tracteurs, Araires et Charrues. Organisé par Mlle Lelongbec.

+ **21h00:** pot de clôture avec allocution de M. le Maire

Mercredi: + 14h00: après-midi enfantine à la bibliothèque municipale (place de l'ancienne mairie): M. le Maire dira des comptes de fées.

+ **18h00:** meetingue électoral de M. Delavoë, candidat aux élections can tonales, sur le thème: La Recherche-Développement en Aérospatiale et son impact sur la commune; grande salle de la piscine municipale, à droite en sortant des douches.

Jeudi: + 20h30: Tournoi de belote à Romilly-le-Pont; de nombreux lots à gagner, dont un beau tracteur de 2 tonnes et un superbe cochon en parfait état de marche. Règles unifiées St-Julien/Romilly.

Vendredi: + 19h00: concert de musique classique en l'Eglise de St-Julien; par l'orchestre de St-Julien

+ **19h30:** soirée tartiflette au PMU chez Jacqueline

Samedi: + TOUTE LA JOURNEE: Fête de la Pomme à St-Lucien-les-Bretèches: grande kermesse familiale, avec de nombreux jeux inédits (la planche infernale, jeu du bouchon, chamboule-

tout...); de nombreux lots à gagner pour les petits, les moyens et les grands; stands d'artisans régionaux (tourneur sur marbre...), nombreux services de restauration; 16h00: concours du mangeur de boudin à la pomme; à partir de 19h00, spectacle son et lumière retraçant l'histoire du village année par année de 1483 à nos jours; ce spectacle sera suivi à 23h30 par un grand spectacle pyrotechnique retraçant l'histoire de la région; la soirée se conclura par un grand bal (thème: "Le ver est dans le fruit"), à partir de la minuit.

Dimanche: + 10h00: Messe traditionnelle à Romilly

+ **14h00:** Rencontre sportive amicale entre St-Julien et St-Lucien-les-Bretèches; buvette assurée: large choix de bières, buffet chaud (merguez, chien chaud...), boissons non alcoolisées; possibilité de jouer au football

Lundi - Mardi: Salon trisannuel de la jachère; invité: José Bové

Mercredi: + 9h00: marché dansant; Place du Marché dansant, St-Julien

+ **16h00:** thé aux bestiaux; chez Nicole Cabrié, Fermette des Mésanges, Romilly

Jeudi: + 12h00: inauguration de la statue de M. Delavoë, place Delavoë, par M. Delavoë. Avec le concours de la Fanfare Municipale.

Vendredi: + 20h00: soirée Crossroads animée par les troubadours du groupe Lou Fanfoun; avec la participation de Michel et de son accordéon. Les meilleurs croisements recevront de superbes lots... Salle polyvalente de St-Julien.

Samedi: + après-midi: grande foire à la brocante de Romilly (thème: les années 1980)

+ **après la sieste:** concert de polyphonies corses par le groupe folklorique I Tiberini. Eglise de St-Julien.

Dimanche: Concours de pêche à la mouche. Etang Municipal de St-Lucien-les-Bretèches. Permis de pêche obligatoire. Prière d'apporter ses mouches. Buvette, buffet et repas dansant.

ERRATUM

Dans la rubrique Les Livres à lire, il fallait lire Martin Heidegger au lieu de Xavier Deaumineau, et Alétheia à la place d'Aurélié (car la terre, elle, ne ment pas).

~ Voyage ~

Grande excursion organisée par le club du Troisième Âge de Romilly: visite du "Gai Paris". Départ vendredi 8 décembre 18h00 place de la Mairie - retour dimanche 10 décembre 22h00. Programme: Paris fripon, Paris canaille, Le Moulin Rouge, Pigalle et ses p'tites femmes; spectacle d'accordéon à Montmartre pour les dames. PAF variable en fonction du nombre d'intéressés et des intérêts des intéressés.

~ Le dicton de la quinzaine dernière ~

Fin novembre, bientôt décembre.

~ Le conseil du jardinier ~

Toc toc, l'hiver frappe à la porte
Brr brr font les feuilles mortes
Des pétunias bien emmitoufflés
Resteront peut-être jusqu'à l'été.

-> REPORTAGE DE NOTRE CORRESPONDANT À LA CAPITALE

Hervé D. Un chasseur pas comme les autres

La chasse est interdite dans notre belle ville de Paris. Pourtant, quelques courageux ont décidé de ne pas laisser nos ressources cynégétiques inexploitées. Notre reporter a rencontré au Port de la Rapée l'un de ces passionnés de la faune parisienne : Hervé D. (pour des raisons évidentes, il a préféré que son nom de famille n'apparaisse pas).

La Voix du Bassin : Je me suis laissé dire que vous êtes chasseur, Hervé ; est-ce bien vrai ?

Hervé D. : Tout à fait ! Mais attention mon p'tit monsieur : je chasse pas n'importe quoi !

L.V.D.B. : Ah, et que chassez vous donc, La martre, peut-être ?

H.D. : T'es pas loin, mais c'est pas ça. Moi, j'pratique une chasse spéciale, que c'est mon grand-père qui m'a expliqué la technique. J'ai appris tout gamin, et maint'nant j'gagne ma croûte avec.

L.V.D.B. : Ce n'est donc pas qu'un sport pour vous ?

H.D. : Y'a bien un p'tit côté plaisir à marcher sous la Lune en écoutant passer les chauves-souris, mais c'est quand même un sacré boulot, la chasse au rat. Ça occupe à plein temps et ça rapporte

pas mal, vu que dans l'créneau, on est pas des masses.

L.V.D.B. : Vous êtes donc ratier, en quelque sorte... ?

H.D. : Ah non ! Faut pas confondre : Le ratier y chasse les rats quand la mairie lui d'mande, et y jette ses prises, ou alors y les envoie pour des analyses. Moi, c'est pour la viande que j'chasse. Pas pour les maladies et pis l'hygiène et tout leurs trucs d'administration et de règlements et tout et tout, là...

L.V.D.B. : Mais vous ne mangez tout de même pas de rats ?

H.D. : Ben non, j'te dis ; moi j'les vends à des fabriques de steacks surgelés et je vis d'ça. Mais mon arrière arrière grand-père, lui y les mangeait. Il a commencé vers 1860, comme ça, pour l'plaisir. Et après, quand y'a eu l' siège de Paris en 70, comme y savait y faire avec les rats, il était bien content. Grâce à ça, il a pas crevé d'faim, et il avait même de quoi r'vendre au marché noir ou pour échanger. Là, il a connu un boucher, et ensemble y z'ont monté une combine, après la Commune. Ça a bien marché ; leur affaire c'est développée, et c'est resté entre nos deux familles un bon bout d'temps. Mais quand y z'ont ajouté des produits chimiques dans les années 60 -exauceur de goût, qu'ça s'appelle- y'avait presque plus b'soin d'rat pour donner du goût à la viande. Du coup, on a dû vendre à plusieurs fabricants. Mais c'est pas grave ; comme j'le disait d'taleur, on est pas beaucoup à chasser l'rat (vu que c'est interdit) et donc y'a pas vraiment d'concurrence.

L.V.D.B. : Cet historique du métier est édifiant. Mais pourriez vous nous raconter les gestes du chasseur de rats ?

H.D. : Ah ça, mon gars c'est un secret professionnel qui reste dans la famille ! J'peux juste te dire que mon p'tit fils (qui est pas mal doué) commence à apprendre le métier, mais y fra pas un bon chasseur de rats avant ses 16 ans. Pour te dire si c'est technique !

L.V.D.B. : Sans compter qu'il faut savoir faire preuve de beaucoup de discrétion pour éviter le garde-chasse, j'imagine...
H.D. : Ouais...

L.V.D.B. : ...
H.D. : ...

L.V.D.B. : Hem, et bien merci Hervé de nous avoir fait découvrir ce métier -car vous l'avez fort bien expliqué ; c'est un métier- et nous souhaitons un bel avenir à la chasse aux rats.

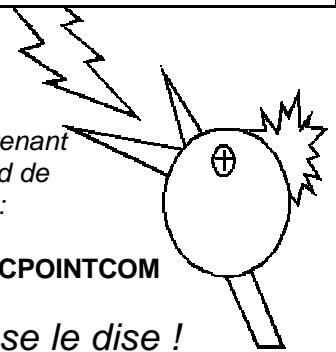
Exigez chez votre épicier :

LE GAREC
Le poulet des fins becs !

Et maintenant sur le web de l'internet :

36.15
LEGARECPOINTCOM

Qu'on se le dise !



-> LA VOIX DU BASSIN

Directeur de la publication : Agrigel Buret - Adjoint : Adhémar Le Garec - Rédacteur en chef : Olivier Carlton - Rédacteurs : Jet Lee, Paul Joule, Béatriz d'els Gascors, Sébastien Raider, Carole Boidin-Blanc, Rgoer Tom Chauvinot et Benjamin Le Perc'h.

-> CARNET

Son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, tous ses proches et amis ont la douleur de vous faire part du décès de

Maurice Poisson

Il nous a quittés à l'issue d'une longue et douloureuse noyade

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité en un lieu discret de la commune du Bassin

Les fleurs et couronnes peuvent être remplacées par des dons au journal *Le Poisson Mort*, ou à ses rédacteurs

Cet avis tient lieu de faire-part

Lisez
LE POISSON MORT

Disponible partout dans le Bassin

Numéro 6 à partir du 30 novembre

Participez à la rédaction du prochain numéro, en prenant contact par courrier électronique

pmort@clipper.ens.fr